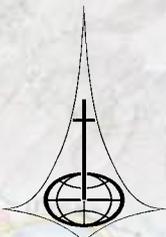


# LWF TOGETHER

## LA TERRE A BESOIN DE TOI !

### GUIDEBOOK



**FÉDÉRATION LUTHÉRIENNE MONDIALE**

UNE COMMUNION D'ÉGLISES – A COMMUNION OF CHURCHES – EINE KIRCHENGEMEINSCHAFT – UNA COMUNIÓN DE IGLESIAS

THE LUTHERAN WORLD FEDERATION – LUTHERISCHER WELTBUND – FEDERACIÓN LUTERANA MUNDIAL

# TABLES DES MATIÈRES

La FLM, c'est vous ! .....	3
Participer à la mission de Dieu .....	4
L'écologie et la crise actuelle.....	5
Premier contact avec les autres groupes .....	7
Présentez votre groupe.....	8
Psaume 104 – Admirez la beauté de la création .....	9
Brève introduction sur le thème : théologie et écologie .....	10
Étude biblique – Lévitique 23, 3 ; 25, 1-5.....	12
Il est difficile de modifier son comportement – Le point de vue d'une Américaine .....	13
Analyser votre contexte.....	15
Des larmes dans le ciel – Le point de vue d'un Indien.....	17
Colossiens 1, 12-20 – Les premiers-nés avant la création.....	19
Pour une agriculture durable – Le point de vue d'une Brésilienne .....	21
Choisissez un thème .....	23
Idées d'action.....	24
Promenade dans la « cité verte au soleil » – Le point de vue d'un Kenyan .....	26
Étude biblique – Apocalypse 21, 3-7 ; 22, 1-5.....	27
Évaluation et conclusion festive.....	30
<u>Autres sources d'information .....</u>	<u>32</u>

## **Published by**

The Lutheran World Federation  
- A Communion of Churches  
Department for Mission and Development (DMD)  
150, route de Ferney, P.O. Box 2100  
CH 1211, Geneva 2, Switzerland  
[www.lutheranworld.org/youth](http://www.lutheranworld.org/youth)

May 2011

## **Editor**

Roger Schmidt

## **Editorial Assistance and Revision**

LWF Department for Theology and Studies

## **Translation, Cover Design, Layout**

LWF Office for Communication Services

## **Images**

Covers, pp. 5, 9, 12, 13, 19, 21, 27: istockphoto.com

Pp. 1, 24: LWF/JELCA A. Hübner

Pp. 7, 8, 9, 23, 30: LWF/GNC F. Hübner

Pp. 3, 4: LWF/H. Putsman Penet



Acclamez le Seigneur, terre entière ;  
faites éclater vos chants de joie et vos musiques [...]  
Que les fleuves battent des mains,  
qu'avec eux les montagnes crient de joie.  
(Psaume 98, 4 & 8)

Bienvenue autour du monde !

Pour la première fois dans l'histoire de la Fédération luthérienne mondiale, des jeunes du monde entier vont partager leur vie quotidienne et leur contexte local avec des ami(e)s d'autres parties du monde.

Des groupes de jeunes appartenant à des congrégations locales ou relevant d'autres cadres ecclésiaux sont en contact avec deux autres groupes vivant sur d'autres continents.

Il s'agit d'une expérience unique en son genre, et il va donc nous falloir avancer ensemble avec prudence. Ce guide – feuille de route pour les six mois que durera notre entreprise commune – devrait rendre plus facile ce cheminement. Si vous souhaitez faire un détour, veuillez ne le faire qu'en accord avec les deux autres groupes.

Voici d'abord une synthèse de ce cheminement :

## PHASE 1 : FAIRE CONNAISSANCE (MAI 2011, PP. 7–10)

1. **Premier contact** : Les chefs de groupes prennent contact entre eux et se mettent d'accord sur un certain nombre de questions fondamentales.
2. **Présentation** : À ce stade, vous apprenez à mieux connaître les autres groupes et leurs communautés respectives. Vous allez aussi vous présenter.
3. **Étude biblique sur le Psaume 104** : Les groupes travailleront sur un texte biblique commun. Vous échangerez vos réflexions avec les autres groupes d'une manière créative.

## PHASE 2 : ANALYSE DU CONTEXTE ET PRÉPARATION D'UNE ACTIVITÉ (MAI/JUIN 2011, PP. 11-16)

1. **Apprendre** : Ce livret vous propose différentes manières de s'informer sur le changement climatique et la crise écologique mondiale.
2. **Étude biblique sur Jérémie 5** : Les groupes travailleront sur un texte biblique commun. Vous échangerez vos réflexions avec les autres groupes d'une manière créative.
3. **Analyse du contexte** : Le questionnaire vous aidera à comprendre les problèmes écologiques qui affectent votre contexte.

## PHASE 3 : LANCER UNE ACTIVITÉ (JUILLET – SEPTEMBRE)

1. **Étude biblique sur Colossiens 1** : Les groupes travailleront sur un texte biblique commun. Vous échangerez vos réflexions avec les autres groupes d'une manière créative.
2. **Choisir un thème** : Vous passerez en revue les problèmes les plus importants pour votre communauté et vous choisirez le plus pressant. Vous ferez part aux autres groupes de vos réflexions et ils vous communiqueront les leurs.
3. **Organiser l'activité** : Trouvez une idée d'activité, préparez un plan d'exécution et demandez leur soutien aux autres groupes.
4. **Exécuter l'activité** : Préparez-vous à agir et communiquez aux autres les résultats de votre expérience.

## PHASE 4 : CONCLUSION FESTIVE ET ÉVALUATION (OCTOBRE)

1. **Étude biblique sur Apocalypse 21-22** : Les groupes travailleront sur un texte biblique commun. Vous échangerez vos réflexions avec les autres groupes d'une manière créative.
2. **Évaluer** : Faites part aux autres de ce que vous avez vécu – vos succès et vos échecs.
3. **Conclure d'une manière festive et faire une évaluation** : Avec les autres groupes, présentez à votre paroisse ce que vous avez appris – sous la forme d'un bref exposé et d'une prière, de préférence en relation avec la Fête de la Réformation.

Voici quelques règles que nous devons toutes et tous respecter :

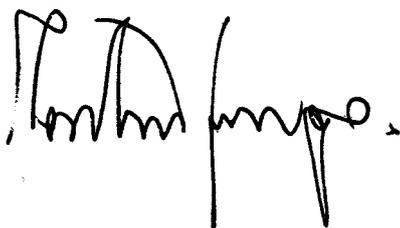
- Soyez humbles – N'employez pas des moyens techniques ou un langage hors de portée du groupe qui dispose de moins de moyens. Ne vous vantez pas de ce que vous êtes capables de faire ou de vous offrir.
- Aidez-vous les un(e)s les autres et essayez de comprendre les problèmes des autres. Ne proposez pas d'argent et n'en demandez pas, ce qui justifierait l'exclusion de ce programme.

# LA FLM, C'EST VOUS !

La Fédération luthérienne mondiale – Une communion d'Églises (FLM) –, c'est plusieurs choses à la fois : une importante organisation de secours au niveau mondial, présente dans trente-quatre pays et souvent la première à intervenir après une catastrophe naturelle ou d'origine humaine ; elle encourage l'enseignement de la théologie et soutient les Églises dans la mission. Dans le cadre proprement dit de la FLM, les dirigeant(e)s et responsables des Églises – où l'on compte des femmes et des jeunes – se réunissent pour discuter de questions d'intérêt commun. La FLM construit aussi des ponts en discutant avec d'autres familles confessionnelles telles que l'Église catholique romaine ou les mennonites.

Mais, fondamentalement, la Fédération luthérienne mondiale, c'est vous – lorsque vous, jeunes chrétien(ne)s baptisé(e)s dans la tradition luthérienne, vous vous engagez activement et vous entrez en relation avec d'autres membres de la communion mondiale et lorsque vous exprimez votre foi en agissant concrètement pour la justice.

C'est précisément ce que vous faites en participant ensemble à la FLM. Je vous remercie de votre engagement et vous transmets mes bénédictions pour les six prochains mois.



Martin Junge  
Secrétaire général de la FLM



## PARTICIPER À LA MISSION DE DIEU

L'Église de Jésus Christ ne se donne pas à elle-même sa mission : en réalité, la mission appartient à Dieu, qui a envoyé Jésus Christ et l'Esprit Saint dans le monde pour réconcilier le monde avec Lui (cf. 2 Co 5, 19). L'Église est appelée à participer à la mission de Dieu au monde. *La mission en contexte*, qui est un important document de la FLM pour mieux comprendre et pratiquer la mission, présente trois modes possibles de participation de l'Église à la mission de Dieu : transformation, réconciliation et dynamisation.

Cette année, vous les jeunes appartenant à cette communion d'Églises qu'est la FLM, vous allez vous intéresser plus particulièrement à la justice écologique. Nous prions Dieu ensemble pour qu'il nous emploie dans ces trois dimensions :

Il nous faut œuvrer à la transformation pour que les sociétés cultivent la nature au lieu de la vandaliser.

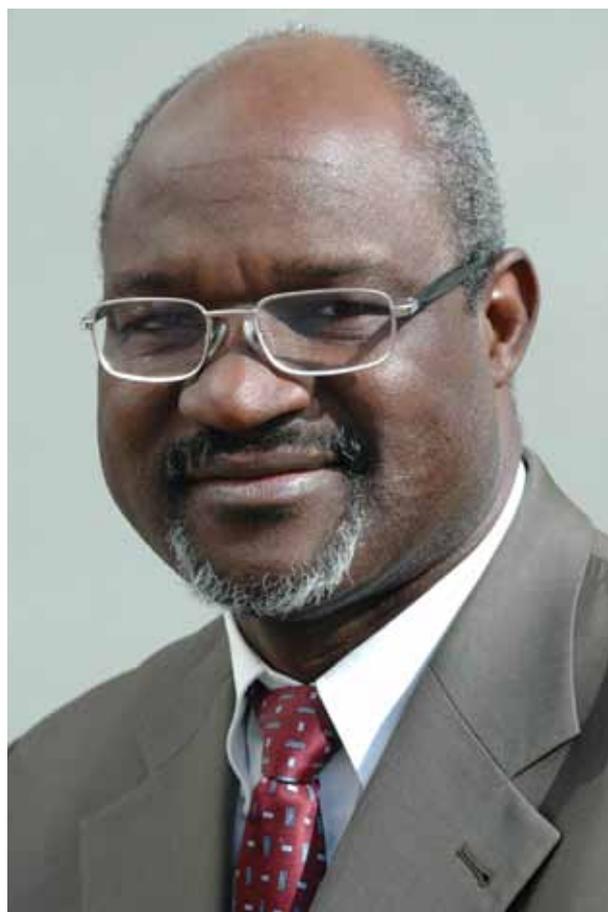
Il nous faut œuvrer à la réconciliation entre nous et entre les êtres humains et la nature. Lorsque la nature est surexploitée dans une partie du monde, la vie devient impossible dans une autre partie du monde. Il nous faut œuvrer à la réconciliation avec Dieu, dont nous brutalisons si souvent la création.

Il nous faut œuvrer à la dynamisation – à profusion – afin que, ensemble, nous puissions faire avancer la cause de la justice.

Nous sommes ravi(e)s que vous ayez accepté de participer activement à la mission de Dieu et de témoigner de l'amour de Christ dans un monde qui souffre. Je vous remercie. Je prie que Dieu vous bénisse et que l'Esprit Saint soit avec vous.



Musa Pantil Filibus  
Directeur du Département de mission et de développement



# L'ÉCOLOGIE ET LA CRISE ACTUELLE



Le mot *écologie* vient du grec *oikos* : maison, demeure, habitation. Cela signifie que, sur la terre, tout est en relation avec tout. Quand on déverse du poison dans un cours d'eau, les personnes, les animaux et les plantes qui vivent en aval vont souffrir. Des niveaux élevés d'émission de dioxyde de carbone en Europe ont des répercussions sur le climat du monde entier.

## TOUT EST LIÉ

De nombreux problèmes écologiques ont des conséquences immédiates et directes au niveau local ; d'autres ne se feront sentir qu'à long terme. Au début, certains n'affectent que la nature ; d'autres ont des répercussions immédiates sur les êtres humains.

Un mauvais système d'élimination des eaux usées va provoquer des dégâts irréparables dans le sol, les êtres humains risquent d'en être malades et l'eau risque de ne plus être potable.

Dans une ville où la circulation automobile est intense, l'air vicié risque de rendre des gens malades, des enfants risquent d'être blessés en traversant les

rues. En outre, la qualité de l'air se dégrade et cela est néfaste pour l'atmosphère en général.

Dans ce bref document, il est impossible de présenter toutes les conséquences possibles. Nous ne pouvons souligner que certains problèmes et faits spécifiques. Lorsque vous travaillerez avec vos groupes partenaires, il vous faudra étudier de plus près les corrélations entre des problèmes particuliers.

## QU'EST-CE QUE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

Dans le monde entier, des scientifiques ont observé que le climat du globe se modifiait rapidement ; on note en particulier une augmentation des températures moyennes. La première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle a été la plus chaude depuis qu'on a commencé à enregistrer les températures en 1850. Cela a un certain nombre de conséquences :

- Le niveau des mers s'élève, ce qui met en danger des îles et des basses terres littorales.

- Des glaciers fondent et leur taille diminue, ce qui modifie les climats locaux et réduit l'accès à l'eau.
- Il semble que les sécheresses mais aussi les violentes tempêtes soient plus fréquentes.

Aujourd'hui, dans leur grande majorité, les scientifiques sont convaincus que les êtres humains sont en grande partie responsables de ce changement. Depuis la Révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle, l'humanité a émis des quantités de gaz – tels que le dioxyde de carbone et d'autres – plus grandes que ne peut le supporter le climat du globe. Le résultat en est un réchauffement général. L'une des causes en est le fait de brûler quoi que ce soit : du bois et surtout des combustibles fossiles. Le revers de la médaille, c'est la destruction de la nature, laquelle pourrait très bien, en fait, transformer des gaz tels que le CO<sup>2</sup>. Dans ce sens, la déforestation dans le monde entier est un autre facteur qui contribue au changement climatique.

## QUE POUVONS-NOUS FAIRE À PROPOS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

Il y a deux stratégies fondamentales : l'atténuation et l'adaptation.

### ATTÉNUATION

Il s'agit de réduire la contribution humaine au changement climatique. Entre autres mesures, on citera celles-ci :

- Passer à des énergies de substitution (alternatives) qui n'impliquent pas de brûler des combustibles.
- Réduire les déplacements qui impliquent de brûler des combustibles fossiles.
- Arrêter la déforestation.

### ADAPTATION

Le changement climatique est en marche et on ne peut plus l'arrêter. C'est pourquoi, partout, les gens, et en particulier les communautés vulnérables, doivent se préparer aux changements à venir.

### AUTRES DOMAINES DE PRÉOCCUPATION

Il est certain que le changement climatique n'est pas le seul domaine de préoccupation. Du point de vue de la justice écologique, les êtres humains blessent la nature – et, en fin de compte, se nuisent à eux-mêmes – de multiples autres manières. Voici une brève liste d'autres thèmes qui pourraient être envisagés :

- **Biodiversité** : De plus en plus d'espèces sont menacées d'extinction.
- **Eau** : Les cours d'eau et les nappes souterraines sont contaminés, et un certain nombre d'êtres humains n'ont plus d'eau potable.
- **Déchets** : L'élimination des déchets ne se fait pas d'une manière saine.
- **Déforestation et désertification** : Les forêts diminuent pendant que les déserts s'étendent.



## PREMIER CONTACT AVEC LES AUTRES GROUPES

Vers le 30 avril, vous recevrez des détails vous permettant de contacter les autres groupes qui travailleront avec vous. N'attendez pas d'être contactés, envoyez vous-mêmes un courriel (e-mail).

Dans ce courriel, vous devriez fournir les informations suivantes :

- Brève présentation : noms, âges, et l'endroit où vous vivez.
- Facilité ou non à correspondre par courrier électronique – Quels autres moyens de com-

munication aimeriez-vous utiliser (SMS/texto, chat, vidéoconférence) ?

- Avez-vous, entre mai et octobre 2011, de longues vacances au cours desquelles votre groupe ne pourra pas se réunir ?
- Indiquez aux autres groupes vers quelles dates vous avez l'intention d'aborder les différentes phases.
- Y a-t-il autre chose que les autres groupes devraient savoir à ce stade ?

**N'oubliez pas de répondre aux autres groupes en tant que de besoin. N'oubliez pas que certains groupes n'ont pas accès en permanence à Internet et qu'il leur faut parfois attendre plusieurs jours.**



## PRÉSENTEZ VOTRE GROUPE

Après ce premier contact, il vous faudra fournir des précisions sur votre groupe.

Il y a plusieurs manières de le faire :

- Rédigez un petit texte sur chacun des membres et envoyez-les par courriel.
- Envoyez des photos.
- Si vous en avez la possibilité, vous pourriez envisager de faire un petit film.

Ce que les autres aimeraient savoir :

- Vos noms.
- Ce que vous faites dans la vie : vous travaillez, vous cherchez du travail, vous faites des études, etc. ? Quelles sont les langues que vous parlez ?
- Détails sur votre communauté : Vivez-vous dans une grande ville ou dans un petit vil-

lage ? Qu'est-ce que cela implique d'important ?

- La manière dont vous célébrez le culte. Qu'est-ce qui est important pour votre Église ?

### COMMENT STRUCTURER VOS RÉUNIONS DE GROUPE

Peut-être votre groupe se réunit-il depuis longtemps, ou peut-être venez-vous simplement de faire connaissance. Il est essentiel que vous preniez plaisir à participer aux réunions de votre groupe ; il ne s'agit pas de vous contenter de lire les messages des autres groupes et d'y répondre.

Prenez votre temps, organisez des jeux, préparez vos réponses de façon originale, chantez ensemble et communiquez vos chansons aux autres groupes.

# PSAUME 104

## ADMIREZ LA BEAUTÉ DE LA CRÉATION

Dans ce Psaume s'expriment l'admiration pour la création et la louange du Créateur. Ce chant nous aide à voir que la nature n'est pas seulement quelque chose dont nous nous servons pour survivre. La nature fait tout autant partie que nous de la création de Dieu ; elle a sa propre dignité.

L'étude biblique nous aide à lire soigneusement ce Psaume et à voir la nature plus clairement.



Activité	Style/matériel nécessaire	Objectif	Durée proposée
Chant ou jeu apprécié par le groupe		Mise en condition	10 mn
Brève prière		Inviter Dieu à participer à la conversation	4 mn
Étaler sur le sol des images/cartes postales/objets représentant des aspects de la nature (p. ex. belles pierres, fleurs, herbes). Les participant(e)s choisissent ce qui semble le mieux convenir au groupe.	Individuel (matériel nécessaire : images ou objets en rapport avec la nature)	Faire prendre conscience de la diversité de la nature	10 mn
Chaque personne explique brièvement pourquoi elle a choisi tel ou tel objet.	Tout le groupe – contributions individuelles	Exprimer nos différentes conceptions de la nature	15 mn
Lire le Psaume 104 en deux groupes – hommes et femmes. Relire le texte individuellement. Expliquer les mots et les concepts non compris.	Tout le groupe – Lecture individuelle à haute voix (prévoir des bibles ou des copies papier du texte)	Comprendre le Psaume 104 comme un chant	10 mn
Se répartir en petits groupes qui tenteront de donner un titre à ce Psaume.	Petits groupes	Mieux comprendre le sens du Psaume	10 mn
Chaque petit groupe explique son choix de titre.	Tout le groupe		5 mn
Discuter les différences et le sens de ce passage.	Tout le groupe		20 mn
Chant ou prière de conclusion.			5 mn

Communiquez vos réflexions aux autres groupes ; parlez-leur de votre réunion. Communiquez-leur les titres que vous avez trouvés. Si possible, prenez et envoyez quelques photos des objets que vous et votre groupe ont choisis. Sur le blog des jeunes de la FLM, communiquez un ou deux titres pour le texte prévu dans la section des commentaires. Si possible, envoyez des photos.



## BRÈVE INTRODUCTION SUR LE THÈME : THÉOLOGIE ET ÉCOLOGIE

« Saint, saint, saint le Seigneur le tout-puissant ; sa gloire remplit toute la terre » (Ésaïe 6, 3). Ésaïe entend le chant des séraphins qui se tiennent au pied du trône céleste. Cependant, la gloire et la puissance dynamique de Dieu ne se limitent pas au ciel : elles sont partout. En conséquence – et il ne peut en être autrement –, la crise écologique interpelle aussi notre conception de Dieu. Se peut-il que Dieu ne se préoccupe pas de ce qui arrive au monde et aux personnes qui y habitent ? Certainement pas. Cette brève introduction au thème : théologie et écologie propose plusieurs manières d'envisager la place que Dieu occupe en rapport avec la crise écologique actuelle.

de la création, au début de la Bible, font une claire distinction entre les êtres humains et d'autres parties de l'ordre créé, on constate déjà clairement ici que Dieu, le Créateur, est en relation avec l'ensemble de la création. Il n'est pas question que certaines créatures (en l'occurrence les êtres humains) oppriment abusivement la nature. Ce concept est plus clairement affirmé dans des passages ultérieurs de la Bible. Selon Jean 1, tout a été créé par le Verbe de Dieu (dont il est dit ensuite qu'il n'est autre que Jésus, le Christ). En Romains 8, Paul explique comment les êtres humains et toutes les créatures attendent leur rédemption en Jésus Christ. Dieu aime toutes les créatures de Dieu.

### CRÉATEUR, CRÉATION ET CRÉATURES

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre (cf. Gn 1, 1) – telle est la conviction fondamentale de la Bible et de tou(te)s les chrétiens. Dans la création, Dieu, le Créateur, fait naître l'ordre créé. Si les récits

### LE DIEU TRINE

Confesser le Dieu Trine – Père, Fils et Saint Esprit –, cela signifie croire en un Dieu en relation. Les chrétiens ne présentent pas Dieu comme une entité lointaine, détachée de toutes les luttes de la vie. Dieu

n'est pas le moteur immobile qui observe le monde de loin. Au contraire, dans la Divinité, Dieu est déjà la vibrante relation d'amour entre Père, Fils et Esprit Saint. Mais cela reste également vrai dans sa relation avec toute la création. Cela apparaît plus clairement encore lorsque les chrétien(ne)s parlent de l'incarnation ; ce mot signifie que le Fils, la deuxième personne de la Trinité, devient un être humain, se fait chair, ainsi que le souligne Martin Luther dans sa théologie de la croix. Nous ne rencontrons pas un Dieu distant, éloigné de la création – tout au contraire : nous rencontrons Dieu lorsque nous voyons Jésus Christ sur la croix. Nous rencontrons Dieu lorsque nous voyons la création souffrir.

La théologie trinitaire décrit le mouvement relationnel absolument libre de Dieu : « Dieu est la source, la puissance et le but – l'esprit qui vivifie le processus complexe de la création. Dieu est la source de toute existence et non pas quelqu'un qui intervient de l'extérieur » (Bloomquist, pp. 19-20).

## JUSTICE ET CRISE ÉCOLOGIQUE

La crise écologique globale actuelle est injuste à au moins deux égards importants. Elle est injuste du point de vue de la relation entre les êtres humains et la nature, et injuste du point de vue des relations entre les êtres humains.

L'injustice envers la nature est évidente : pour assurer leur survie ou simplement pour s'assurer une vie plus confortable, les êtres humains détruisent certaines parties de la nature, polluant l'air, la terre et l'eau. Ce faisant, ils réduisent sérieusement la diversité et provoquent l'extermination totale de certaines espèces.

Il y a aussi la seconde dimension : les êtres humains sont injustes les uns à l'égard des autres. La consommation excessive d'une partie de la population mondiale détruit la nature, ce qui a des conséquences néfastes pour d'autres parties de l'humanité ; en témoignent les nombreux problèmes écologiques que nous connaissons, notamment le changement climatique. Les gens qui habitent dans les pays développés ont fait un emploi excessif de technologies qui émettent de grandes quantités de dioxyde de carbone

et d'autres gaz qui concourent au changement climatique. La tragique vérité est que les gens du Nord de la planète gaspillent des ressources qui appartiennent à tout le monde. Les premières victimes en sont les gens qui habitent le Sud et qui n'ont en aucune manière contribué à cette destruction.

Dans la Bible, la justice apparaît comme une préoccupation récurrente. En Amos 5, le prophète accuse ses auditeurs d'opprimer les pauvres et de pratiquer l'injustice, et il annonce la Parole de Dieu : « Mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable ! » (Am 5, 24). Tout au début de son ministère, Jésus évoque plusieurs passages importants de la Bible hébraïque qui traitent de la justice : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur » (Lc 4, 18-19).

Comment pouvons-nous discuter plus spécifiquement de la justice en rapport avec la crise écologique ? Christoph Stueckelberger fait une distinction utile entre les différents aspects de la justice qu'il convient d'appliquer lorsqu'on est confronté à une crise :

« La justice en rapport avec les capacités : cela signifie que chaque personne et chaque institution ont le devoir de contribuer à résoudre des problèmes en fonction de leurs capacités respectives.

La justice en rapport avec les besoins : cela signifie que les besoins et droits humains fondamentaux (c'est-à-dire un salaire décent, une vie dans la dignité et le droit à la nourriture et à l'eau) doivent être pris en considération pour chaque personne et chaque institution.

La justice distributive : cela signifie que l'accès aux ressources, aux biens et aux services est réparti équitablement en tenant compte de l'équilibre entre les capacités, la performance et les besoins.

La justice intergénérationnelle : c'est l'utilisation durable des ressources et leur distribution équitable, en particulier entre la génération actuelle et les générations futures.

La justice participative : c'est la participation équitable et adéquate aux prises de décisions par les personnes qu'elles concernent » (Bloomquist, pp. 48-49).

## ÉTUDE BIBLIQUE **LÉVITIQUE 23, 3 ; 25, 1-5**



Dieu donne dignité à toute la création. Selon ce texte de l'Ancien Testament, même la terre a le droit de se reposer, et les gens doivent s'abstenir de la cultiver tous les sept ans (année sabbatique). Aujourd'hui, il n'est pas nécessaire que cette prescription s'applique littéralement. Dans cette étude biblique, on étudiera la dignité de la création non humaine et la manière dont nous menaçons son intégrité.

### PRINCIPAUX OBJECTIFS

- Réfléchir sur le sens et la raison d'être du sabbat.
  - Comprendre que, du fait que les êtres humains exploitent abusivement la nature, la terre a perdu le droit à observer le sabbat.
1. Lisez Lévitique 23, 3 aux autres membres du groupe et réfléchissez sur ce texte.
  2. Inventez un jeu ou une danse, peut-être avec de la musique – il faut que tout le groupe bouge. Le chef de groupe compte lentement de 1 à 7. À 7, tout mouvement s'arrête et le

- groupe garde le silence pendant assez longtemps. Répétez ce scénario au moins une fois.
3. Les participant(e)s s'asseyent et se communiquent ce qu'ils ont ressenti, et aussi les raisons pour lesquelles ils/elles jugent que le sabbat est important.
  4. Formez des groupes constitués au maximum de six personnes. Chaque groupe lit lentement Lévitique 25, 1-5.

### RÉFLÉCHIR SUR LES QUESTIONS SUIVANTES :

- De quelles manières privons-nous la terre (ou d'autres parties de la nature) de son droit à observer le repos du sabbat ?
- De quelles façons les êtres humains peuvent-ils éventuellement souffrir du fait que la terre ne peut pas observer le repos du sabbat ?
- Pourquoi faisons-nous cela ? Quels sont les désirs et les forces qui prévalent sur la prescription de laisser la nature se reposer ?
- Quels arguments pourrions-nous avancer pour soutenir le droit de la terre ?

Communiquez aux autres groupes certaines des conclusions auxquelles vous êtes parvenu(e)s en lisant ce texte. Communiquez aux autres groupes, et aussi, si possible, sur le blog, vos idées et arguments sur la manière dont nous pourrions laisser la terre se reposer.

# IL EST DIFFICILE DE MODIFIER SON COMPORTEMENT

## LE POINT DE VUE D'UNE AMÉRICAINE

**ALLISON BEEBE**



En Amérique du Nord, les gens savent qu'il faut faire des choix écologiquement positifs. Pourtant, quoique le sachant, nous ne changeons pas souvent nos manières de faire. Nous sommes bien informés. Il suffit de vouloir trouver des informations du monde entier – elles sont à notre disposition ; et pourtant nos habitudes vis-à-vis de l'environnement ne changent pas.

Les Nord-Américains prennent souvent parti, mais pas suffisamment pour changer. Les gens sont convaincus que prendre le bus changera quelque chose – mais ils jugent plus important encore de préserver leur indépendance en prenant leur voiture. Les gens sont pour les économies d'eau – mais cela ne les empêche pas de prendre une longue douche bien chaude tous les matins. Les gens veulent manger des aliments de production locale et durable – mais ils préfèrent acheter à moindre prix dans une grande surface. Les gens veulent des déplacements plus écologiques – mais ils préfèrent prendre l'avion pour aller plus vite.

### **CHOISIR L'OPTION LA PLUS CONFORTABLE**

Les rues de Minneapolis (Minnesota – États-Unis), où je vis, sont encombrées de voitures ; souvent, il n'y a qu'une personne par voiture. Si la ville dispose d'un système de transports en commun bien développé et a mis en place des programmes de covoiturage pour les gens se rendant à la même destination, beaucoup ne les utilisent pas. Il en résulte de fortes émissions de gaz, de la pollution de l'air et une forte dépendance à l'essence.

Mon frère est pilote dans une petite compagnie aérienne régionale. Des vols sont assurés entre des villes distantes de 145 km à peine, mais il y a des gens pour les prendre fréquemment, en général pour des réunions d'affaires. Ces déplacements dureraient moins de deux heures en voiture ou en train

mais il y a des gens qui ne veulent faire le parcours qu'en avion. La consommation de combustible fossile est bien plus importante. Cela coûte aussi plus cher au passager. L'argent du billet d'avion pourrait être employé à une cause plus noble.

## ENCOURAGER LA BICYCLETTE

Heureusement, des campagnes ont été lancées pour modifier les habitudes des Nord-Américains qui se déplacent normalement en voiture ou en avion. À l'heure actuelle, Minneapolis est la ville la plus cyclophile du pays ; elle est officiellement reconnue comme telle parce qu'elle a créé de nombreux kilomètres de pistes cyclables et de voies réservées aux cyclistes dans les rues ainsi que des parkings pour bicyclettes, pour ne citer que quelques-uns des critères retenus. La ville a créé un système de prêt de bicyclettes qui est très populaire. Minneapolis a fait un gros effort pour accroître le nombre de cyclistes mais elle est encore très en retard par rapport à certaines grandes villes d'autres pays. Je suis fière que ma ville soit cyclophile mais, en même temps, cela me fait rire : Minneapolis est l'une des villes les plus froides des États-Unis et, en hiver, les rues sont couvertes de neige et de verglas, ce qui n'encourage guère les gens à se déplacer à vélo. Il y a bien des gens assez braves pour le faire mais beaucoup ne sortent leur bicyclette qu'au printemps et en été.

## L'ÉGLISE DOIT ENCOURAGER LA DURABILITÉ

Je suis membre de l'Église luthérienne de la Grace University. Cette Église fait de sérieux efforts pour adopter des comportements durables. Chaque dimanche, après le service, nous recyclons le bulletin paroissial. Le dimanche, les parkings à bicyclettes sont en général pleins parce que beaucoup de membres de l'Église viennent au service à vélo. Notre Église a aussi l'intention d'agrandir ses bâti-

ments ; au stade des plans, un critère de construction est la durabilité. Entre autres idées qui ont été discutées, il y a les matériaux recyclés, des techniques d'éclairage à faible consommation et des panneaux solaires. Je crois que les Églises doivent donner l'exemple en matière de pratiques durables. En tant que chrétien(ne)s, nous apprécions à sa juste valeur la création de Dieu, et cela devrait se refléter dans la vie de l'Église. Si celle-ci en fait une priorité, ses membres suivront son exemple.

Depuis que les jeunes ont fait de la durabilité écologique l'une des principales priorités de l'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale, j'ai résolu de modifier certaines de mes habitudes afin de vivre une vie plus écologique. Maintenant, pour aller au travail, je prends le bus plusieurs fois par semaine. Les trajets sont un peu plus longs mais cela me donne du temps pour lire et me détendre. C'est bon pour l'environnement – et bon pour le cerveau. Ce changement a été bénéfique.

Je viens d'un pays qui abonde en richesse et en ressources naturelles. En Amérique du Nord, les gens sont au courant des problèmes qui affectent le monde entier mais, souvent, ils ne font rien pour changer. Il nous faut arrêter d'agir égoïstement et commencer à faire des choix qui profiteront à tout le monde. En tant que chrétien(ne)s, il nous incombe de gérer correctement la terre de Dieu. Un jour, une amie m'a écrit : « Les chrétiens peuvent voir la vie à long terme, et c'est l'une des raisons qui nous font continuer à avancer. » Si véritablement nous voyons la vie à long terme, nous continuerons à défendre la cause d'un changement de l'environnement pour l'avenir et pour tout(e)s les saint(e)s à venir.

*Née en 1988, Allison Steward est diplômée en Études globales de l'Université du Minnesota, aux États-Unis. Elle a été steward lors de l'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale qui s'est tenue en 2010 à Stuttgart (Allemagne).*

# ANALYSER VOTRE CONTEXTE

Tout est lié en ce monde – tel est le principe de l'écologie. Cet exercice en groupes a pour objectif de découvrir ce que cela signifie dans votre contexte particulier.

## INSTRUCTIONS

1. Répartir les participant(e)s en groupes de deux à quatre personnes.
2. Demander à chaque groupe de signaler une activité locale annuelle (par exemple fête locale, défilé ou manifestation sportive).
3. Créer un topogramme (voir ci-dessous) dont le centre sera l'activité en question.
4. Étudier comment cette activité affecte l'économie, la société et l'environnement au niveau local. Par exemple, un match de foot peut être bénéfique à l'économie locale du fait qu'il procure du travail aux gens qui tiennent un stand de restauration et à leurs fournisseurs. Par contre, du point de vue écologique, une manifestation de ce genre produit des déchets qui risquent de polluer les cours d'eau.
5. Etc.

## OBJECTIF

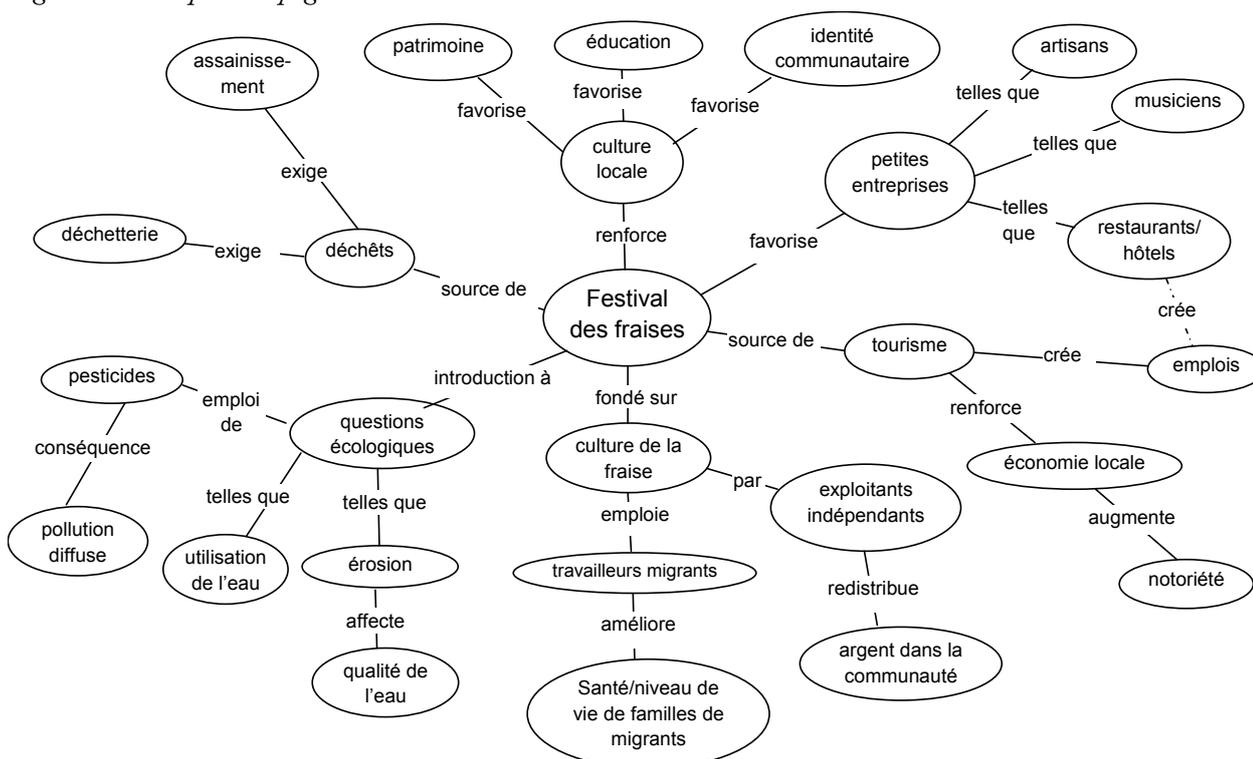
Apporter une contribution à une manifestation locale en gardant à l'esprit les trois dimensions de la durabilité : l'économie, la société et l'environnement.

**Temps nécessaire :** 90 minutes ou plus si nécessaire

Matériel :

- Trois grandes feuilles de papier pour chaque groupe
- Ruban adhésif
- Un marqueur par participant(e)

Figure 2 : Exemple de topogramme terminé



Si plusieurs groupes ont été constitués, ils vont maintenant présenter chacun leur topogramme.

Pour résumer les conclusions, préparez un diagramme sur une autre feuille de papier. Inscrivez

dans la ligne de titre : « Environnement », « Économie » et « Société ». Puis, dans la colonne de gauche, intitulez deux lignes : « Local » et « Global ». Dans les cases, inscrivez les mots-clés que vous avez retenus, comme dans l'exemple ci-après :

	<b>Environnement</b>	<b>Société</b>	<b>Économie</b>
<b>Local</b>	Emploi d'engrais Emploi de pesticides Nappes aquifères Déchetterie Lac de barrage Étalement urbain Déchets Trafic Parc en bordure de rivière	Santé publique Enseignement Sites remarquables Patrimoine Culture Travailleurs migrants Manifestations Valeurs	Tourisme Navigation Services Subventions gouvernementales Travaux saisonniers Soutien privé Impôts Prix de l'immobilier
<b>Global</b>	Pluies acides Diminution de la couche d'ozone Exploitation forestière Pêche Air	Communauté source Travailleurs Travail des enfants Maladies Pauvreté Gouvernement	Grandes entreprises Accords de commerce international Agriculture Salaires Coût de la vie

## DISCUSSION GÉNÉRALE

- Quels sont les facteurs les plus problématiques pour votre communauté locale ?
- Quels sont les facteurs les plus problématiques au niveau global ?
- Avez-vous une idée de la manière dont on pourrait s'y attaquer ?

(Adapté de : [www.esdtoolkit.org/community\\_goals/sust\\_lens.htm](http://www.esdtoolkit.org/community_goals/sust_lens.htm))

# DES LARMES DANS LE CIEL

## LE POINT DE VUE D'UN INDIEN

ANGELIOUS MICHAEL



Le changement climatique et le réchauffement de la planète deviennent de plus en plus inquiétants pour toute la création. Les efforts que l'on fait pour réduire leurs effets nocifs n'arrivent pas à suivre le rythme auquel ces changements se produisent. Le climat de la terre est en train de changer radicalement et les victimes en sont les plus pauvres des pauvres, négligés ou oubliés de l'économie et des prestations sociales.

### CHANGEMENT CLIMATIQUE ET CYCLONES

L'État d'Odisha (autrefois appelé Orissa), en Inde, subit les pires effets du changement climatique. Il est situé à l'extrémité du golfe du Bengale et le moindre changement du comportement de la mer a des répercussions immédiates sur la côte, du fait par exemple que cela peut provoquer des cyclones. Au cours de ces dernières décennies, l'Odisha a été victime de graves catastrophes naturelles, dont un cyclone particulièrement sévère. À ce que l'on dit, au cours de ces quatre dernières années, les catastrophes naturelles ont fait plus de 30 000 morts dans

cet État. Les populations littorales sont obligées de s'éloigner de la côte en raison des menaces qui pèsent sur leurs moyens de subsistance. Le nombre de réfugiés climatiques ne cesse de s'accroître.

### AUGMENTATION DES TEMPÉRATURES ET SÉCHERESSE

On a constaté d'importantes augmentations des températures dans le district de Koraput, dans la partie méridionale de l'Odisha. Naguère, les températures dans ce district étaient modérées et, dans mon enfance, on ne se servait quasiment jamais de ventilateurs. Mes parents n'ont jamais connu un Koraput très chaud. Malheureusement, aujourd'hui, les températures estivales dans cette région très boisée dépassent 40°C. La pluie est rare, et ils ne sont plus les jours de mon enfance où il n'arrêtait pas de pleuvoir pendant la saison des pluies. Cette absence de précipitations est inquiétante.

L'ouest de l'Odisha est l'une des régions les plus chaudes de cet État. On a constaté des températures proches de

50°C dans des villes telles que Titlagarh. Les graves sécheresses estivales rendent impossible la culture parce que l'eau manque. Tout cela a des conséquences directes pour les êtres humains. En Odisha, chaque année, il y a des gens qui meurent de faim.

## LES INONDATIONS FONT DES MORTS

Outre la sécheresse, cet État est également victime d'inondations, qui y sont désormais courantes. La mousson de 2001 a provoqué les pires inondations depuis un siècle. Une bonne partie de certains districts de l'ouest de cet État, qui n'avaient jamais connu d'inondations, a été submergée. En outre, la fréquence des cyclones a augmenté sur la côte de l'Odisha. Deux cyclones successifs ont frappé cet État en 1999, causant d'énormes dégâts. Un autre cyclone, qui a duré trois jours, a ravagé 14 districts côtiers ; plus de 15 millions de gens ont été touchés, 2 millions de tonnes de riz ont été détruites et quelque 17 000 km<sup>2</sup> de terres agricoles ont été dévastés.

## EXPLOITATION MINIÈRE ET DÉPLACEMENT DE PERSONNES

L'Odisha est l'une des rares régions de l'Inde où l'on trouve de riches gisements de minéraux. Si l'exploitation minière peut offrir des possibilités de développement, elle exige en même temps des ressources naturelles considérables. Au cours des années, la déforestation a énormément progressé et ce sont des sociétés multinationales qui exploitent les ressources naturelles.

Le district de Koraput est habité essentiellement par des dalits et des populations tribales, celles-ci vivant surtout dans les belles montagnes et vallées avoisinantes. Malheureusement, des gisements de minéraux ont été découverts dans ces secteurs et, au cours des années, les populations tribales ont été

déplacées pour laisser la place aux sociétés de production d'aluminium et à des barrages. On compte un bon nombre de centrales électriques au Koraput mais il y a encore des villages qui n'ont pas l'électricité. Pour la population, les retombées ont été surtout négatives, et certains membres de ces tribus ont même perdu la vie en protestant contre l'exploitation minière, qui provoque des déplacements de population.

Le développement s'est fait aux dépens des communautés indigènes qui vivent dans une pauvreté aiguë. La population indigène de cet État s'est vue privée de son droit fondamental à l'enseignement, à l'accès aux services de santé et au développement, et elle est exploitée. Si d'autres composantes de la société ont profité du développement, les populations indigènes sont toujours victimes d'une exploitation sociale et économique. Malgré tout, ces populations tribales sont fières de leurs traditions et de leur riche culture, et beaucoup de gens viennent en Odisha pour les admirer.

## LES PROCHAINES ÉTAPES

Il est curieux qu'une région aussi belle que le Koraput fasse si peu pour préserver ses richesses naturelles. J'ai lu un jour que, si on comparait le Koraput au ciel, les tourments et les souffrances de sa population seraient comme « des larmes dans le ciel ».

Il faut sauvegarder les forêts, et les préoccupations écologiques doivent être mises au tout premier plan. L'une de nos principales priorités devrait être le lancement de programmes spécifiques d'initiative communautaire, en particulier pour la communauté indigène.

*Angelious Michel (né en ?) est Secrétaire du Programme Jeunesse de l'Église évangélique luthérienne de Jaypur, dans l'Odisha (Inde)*



## COLOSSIENS 1, 12-20

# LES PREMIERS-NÉS AVANT LA CRÉATION

**KENNETH MTATA**

Dans le groupe, lire lentement, à plusieurs reprises et à haute voix, le texte suivant :

Il [Jésus] est l'image du Dieu invisible, Premier-né de toute créature, car en lui tout a été créé, dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles comme les invisibles, Trônes et Souverainetés, Autorités et Pouvoirs. Tout est créé par lui et pour lui, et il est, lui, par devant tout ; tout est maintenu en lui, et il est, lui, la tête du corps, qui est l'Église. Il est le commencement, Pre-

mier-né d'entre les morts, afin de tenir en tout, lui, le premier rang. Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute la plénitude et de tout réconcilier par lui et pour lui, et sur la terre et dans les cieux, ayant établi la paix par le sang de sa croix.

Répondez à ces questions :

- Que dit ce texte (qu'y avez-vous entendu) ?
- Qu'est-ce que ce texte dit de Dieu ?
- Qu'est-ce que ce texte dit de la création ?
- Quels autres processus de création ou de vie sont mentionnés dans ce texte ?
- Comment, selon ce texte, la création est-elle organisée ?
- Qu'est-ce que, selon ce texte, la création doit ou devrait servir ?
- Quelle est, selon ce texte, l'espérance concernant l'ensemble de la création ?

Lisez les notes ci-après, puis relisez Colossiens 1, 12-20 pour répondre aux questions ci-dessous.

On dit que l'Épître aux Colossiens est l'une des « lettres de prison » de Paul (avec Philippiens, Éphésiens et Philémon) ; pourtant, le langage de Colossiens est quelque peu différent du style de Paul dans les autres lettres. Cette péricope – ce texte – est une prière en l'honneur de Christ. Entre autres textes qui honorent Christ de cette manière, on citera notamment Jean 1, 18 et Philippiens 2, 5-11. La prière commence par la première section (versets 9 à 14) et porte surtout sur le bien-être spirituel de l'Église. Les versets 15 à 20 rendent hommage à Christ. Au début, le texte souligne que Jésus Christ est « l'image du Dieu invisible », le « Premier-né de toute créature ». Dans ce sens, sous sa forme terrestre, Jésus incarne l'image de Dieu tout en participant à l'état des choses créées. Cette association de l'image de Dieu et de la création rend sacré ce qui est créé. C'est la raison pour laquelle, selon le verset 16, toutes choses créées sont subordonnées à Dieu parce que Dieu les a créées pour le dessein propre de Dieu. En conséquence, le responsable suprême de toute la création, c'est Dieu ; dans ce sens, rien de ce qui est créé ne possède une autorité ultime sur le reste de la création.

Cela vaut aussi pour les êtres humains. Le verset 18, qui affirme que Jésus est la tête de l'Église, est l'un des passages qui montrent que toutes les structures d'autorité sur la création sont soumises à la seigneurie de Dieu. Ce qui est intéressant, c'est que, tout comme Jésus a assumé notre nature humaine, il a, par cette association, rendu souveraine toute la création. C'est une autre façon d'interpréter le verset 15. La nature de Dieu était vivante dans sa « plénitude » en Jésus (v. 19) afin que les créatures – êtres et choses – puissent être rétablies dans la nature divine (v. 20).

À la lumière de cette brève explication, quelle est votre réponse aux questions suivantes ?

- Citez quelques exemples de ce qui menace cette espérance.
- Quel sens donnez-vous à ce texte à propos des relations que vous devriez avoir avec les autres et avec la création ?
- Comment, dans ce texte, la restauration finale de toute la création apparaît-elle possible ?

Ce texte recourt à des images. Par groupes de deux, faites un dessin ou une peinture du mode de relation entre Christ et la création.

Présentez ces représentations aux autres petits groupes.

Discutez-en le sens, et peut-être vos conceptions différentes.

*Kenneth Mtata (né en 1971) est pasteur de l'Église évangélique luthérienne au Zimbabwe ; il est actuellement Secrétaire d'études au Département de théologie et d'études de la Fédération luthérienne mondiale*

**Si possible, faites une photo de tous les dessins/tableaux de votre groupe et envoyez-les à vos groupes partenaires des autres pays. N'oubliez pas d'ajouter des explications ainsi que vos réponses aux questions posées.**

**Étudiez soigneusement ce que vous envoient vos groupes partenaires – discutez-en dans votre groupe et, en réponse, posez-leur des questions. Veuillez envoyer des photos à [lwfyouth.org](http://lwfyouth.org)**

# POUR UNE AGRICULTURE DURABLE

## LE POINT DE VUE D'UNE BRÉSILIENNE

**DANIELE SCHMIDT PETER**



Mener une vie bonne, cela implique de faire un effort pour établir de bonnes relations. Nous le constatons dans le mode de relations que nous entretenons avec nos collègues, notre famille et nos ami(e)s. Les amitiés nous aident à trouver le bonheur dans notre vie. Pour ce qui est de l'environnement, le mode de nos relations avec le sol et la nature, le genre d'agriculture que nous pratiquons et le type d'aliments que nous achetons peuvent soit aider l'humanité à grandir, soit provoquer une crise. Il y a un lien entre notre mode de vie et la souffrance de la nature.

### **L'IMPORTANCE DES FERMES FAMILIALES**

La terre nous donne tout ce dont nous avons besoin. Dans le sud du Brésil, où des familles entières travaillent à la ferme et arrivent à survivre, les fermiers ont acquis et intériorisé ce savoir : ils produisent des légumes, des fruits, des haricots, du lait, etc. – autant d'éléments constitutifs du régime alimentaire habituel des Brésiliens. La vie est simple et calme du fait que les gens vivent à proximité et au contact

de la nature. À respirer de l'air pur, à sentir l'odeur des forêts vertes, des prairies et des fleurs, les citadins se sentent revivre.

D'après les statistiques, 42 millions de petites exploitations produisent 70% de la nourriture consommée au Brésil. Cette forte relation entre petits paysans et production de nourriture a changé dans le sud du Brésil lorsque, de plus en plus nombreux, des paysans ont commencé à planter du tabac ; ce produit représente aujourd'hui près de 100% de la production agricole de cette région. Que signifie le tabac pour les paysans, pour la nature et pour la communauté tout entière ?

### **LE FAUX ESPOIR DU TABAC**

Dans le sud du Brésil, on pensait que le tabac allait permettre à l'agriculture de se développer. Avec le temps, lorsque des travailleurs ruraux ont migré en grand nombre vers les grandes villes parce qu'ils ne pouvaient plus vivre de l'agriculture, la culture du tabac a permis aux paysans de survivre à la campagne,

même sur un petit lopin de terre. C'est ainsi que des grandes sociétés ont construit des usines de tabac et que beaucoup de gens ont commencé à cultiver du tabac. Cette nouvelle culture s'est accompagnée d'une modification des techniques de culture et a modifié les relations des paysans à la terre. Des familles qui, pendant des générations, avaient cultivé des produits alimentaires sont passées à la monoculture.

Si la culture de tabac a été source d'espoir pour la région, elle a aussi été source de problèmes sanitaires : les pesticides toxiques contaminent le sol et les cours d'eau et menacent la biodiversité de la région. La production de tabac exige du bois, et on encourage les producteurs à planter des eucalyptus, originaires d'Australie. Mais, pour survivre, l'eucalyptus a besoin de beaucoup d'eau ; de ce fait, le sol se dessèche, ce qui, à terme, est source d'érosion. L'ironie de la chose, c'est que la culture du tabac apparaît donc tout aussi nocive pour la nature que sa consommation l'est pour la santé des êtres humains.

## DÉVELOPPER L'AGRICULTURE DURABLE

Pour résoudre ces problèmes, le gouvernement brésilien a lancé des programmes censés garantir la durabilité de la production agricole, de la commercialisation et du soutien de l'organisation sociale des paysans de la région.

La première étape de cette stratégie de développement a donné de bons résultats et, pour certains producteurs de tabac, la réalité commence à changer. La création de coopératives aide les paysans à relever les défis qui accompagnent la modernisation de l'agriculture.

Il y a plusieurs exemples de programmes conçus pour assurer la transition vers la production écologique d'aliments. Ces programmes ne s'adressent pas seulement aux paysans qui produisent actuellement des aliments mais aussi à ceux qui voudraient abandonner la culture de tabac pour cultiver des aliments. Des organisations rurales aident les paysans à conserver leurs propres semences, à améliorer la production et à élaborer des stratégies de commercialisation.

L'un des problèmes nés de l'augmentation de la production, c'est que le marché actuel n'est pas suffisamment important. De nombreuses familles ne pourront pas arrêter de cultiver du tabac tant qu'elles n'auront pas trouvé une autre source de revenus. Ainsi, si les nouveaux programmes changent la vie de nombreuses familles, pour d'autres, la culture du tabac reste le seul moyen de survivre dans les régions rurales. Il s'agit d'aider la population dans son ensemble à reconnaître l'importance des paysans, la nécessité de préserver la terre, l'eau et l'air et tout l'environnement, en mettant fin à l'emploi de produits toxiques.

Si nous voulons soutenir ces initiatives, il nous faut nous rappeler que, pour faire bouger les choses, on peut déjà commencer par acheter des produits biologiques. Si nous sommes capables de changer quelque chose chez nous, nous pouvons le faire dans le monde entier.

*Daniele Schmidt Peter (née en ???) travaille pour le CAPA, un organisme de développement rural de l'Église évangélique de la Confession luthérienne au Brésil. Elle a été stagiaire au Bureau Jeunesse de la Fédération luthérienne mondiale en 2010.*



## CHOISISSEZ UN THÈME

Dans l'étape précédente, vous avez analysé un problème local. À ce stade, vous allez pouvoir vous concentrer sur un sujet particulier. En matière d'écologie et de durabilité, tout est lié ; cependant, pour ne pas rester dans l'abstrait, il va falloir vous concentrer sur un thème spécifique.

Choisissez soigneusement votre thème ; c'est important parce que tout le groupe devra être d'accord pour travailler pendant un certain temps sur un sujet particulier. Pour commencer, il va falloir faire trois choses :

1. Discuter les thèmes que vous avez identifiés au stade de « l'analyse ».
2. Choisir une question, et une seule, sur laquelle vont se concentrer votre réflexion et votre action.
3. Vous mettre d'accord sur la manière d'approfondir cette question (recherches).

Voici déjà quelques réflexions d'ordre général sur ces trois aspects.

### CRITÈRES QUI PEUVENT VOUS SERVIR À SÉLECTIONNER UNE QUESTION

- Votre groupe a une nette préférence pour ce sujet.
- Ce sujet est en rapport avec votre contexte local.
- Les intérêts de vos groupes partenaires vont dans le même sens.

### MAINTENANT, FAITES DES RECHERCHES

- Pouvez-vous inviter quelqu'un qui s'y connaît en la matière (par exemple un(e) expert(e) ?
- Pouvez-vous interviewer des personnes directement touchées ? Notez ce qu'elles vous disent.
- Divisez le sujet en plusieurs sous-thèmes. Demandez à un membre de votre groupe de présenter un bref exposé sur l'un de ces sous-thèmes.
- Si possible, approfondissez vos recherches en bibliothèque ou sur Internet.

**Communiquez à vos groupes partenaires le thème que vous avez choisi et expliquez pourquoi. N'oubliez pas de communiquer certaines de vos conclusions à l'ensemble de la communauté.**



## IDÉES D'ACTION

Lorsque vous aurez identifié les questions qui vous intéressent plus particulièrement, il est important que vous prépariez un plan d'action spécifique pour entreprendre quelque chose. Voici maintenant quelques idées pour ce faire.

### PRÉPARATION

Quel changement voulez-vous apporter ?

Pendant le temps que vous avez passé ensemble, vous aurez discuté en profondeur un ou plusieurs sujets. Il s'agit maintenant d'avoir une idée claire du changement que vous voudriez faire adopter par votre communauté. Qu'est-ce qui, à votre avis, devrait être fait différemment ?

Définissez vos objectifs.

- Qui pourrait introduire ces changements ? Tous les gens qui vivent dans le village ? Ou ce changement pourrait-il déjà être adopté par un petit groupe ?
- Plus précisément, qu'est-ce que ces gens devraient faire différemment ? Soyez aussi concrets que possible.
- Dans quel délai ce changement pourrait-il se faire ? Combien de temps faudra-t-il pour que ce changement fasse sentir ses effets ?

Sur cette base, vous pouvez maintenant fixer à vos actions un objectif réaliste, mesurable et limité dans le temps.

Par exemple : Bien se préparer

L'objectif vous aide à prévoir et préparer ce dont vous avez besoin. Combien de personnes faudra-t-il impliquer ?

De quelles ressources avez-vous besoin, comment et où pouvez-vous vous les procurer ? On peut faire beaucoup avec peu d'argent ou même pas du tout.

## QUELQUES IDÉES D'ACTION

Votre action devrait se fonder sur le réel désir d'apporter un changement positif dans votre communauté ; il est probable que ce changement ne se fera pas en une seule fois. Il va vous falloir convaincre des gens et, pour cela, il faudra leur parler, et cela prendra du temps. Cela dit, une manifestation organisée dans le cadre de votre action va retenir l'attention des gens et faire mieux connaître votre groupe.

(d'après [www.350.org/en/action-ideas](http://www.350.org/en/action-ideas))

**Culte** – Vous pouvez envisager d'organiser et de diriger un culte spécial. Peut-être avez-vous la possibilité de le faire en collaboration avec d'autres paroisses et d'autres Églises ?

**Débat public** – Si vous voulez changer quelque chose qui implique de nombreuses personnes différentes, ce serait peut-être une bonne idée d'inviter quelques-unes à participer à une table-ronde publique ; ce serait aussi une bonne occasion d'inviter des mandataires élu(e)s aux niveaux local ou municipal.

**Randonnée cycliste** – Comme une randonnée pédestre, la randonnée à vélo est un excellent moyen de vous faire connaître dans votre communauté ; ce peut être une occasion de démontrer la nécessité d'améliorer les infrastructures pour autoriser des modes de déplacement substitutifs.

**Élimination des déchets** – Nettoyer une partie de votre environnement, une rivière ou un parc par exemple, peut aussi être une action très efficace. Il faudra expliquer aux gens pourquoi vous le faites.

**Rendre service** – Vous pouvez proposer vos services dans des domaines où on a besoin d'un sérieux coup de main. Mais n'oubliez pas d'expliquer ce que vous faites et pourquoi vous le faites.

**Manifestation artistique** – Préparez des fournitures et invitez les participant(e)s à peindre ou dessiner, peut-être quelque chose qui exprime l'importance de la nature dans votre communauté.

**Soutenir la production locale d'aliments** – Organisez une fête, un pique-nique sans carbone, dans le plus bel endroit de votre région. C'est là une manière facile de faire participer tout le monde et de mettre en valeur des produits alimentaires locaux et/ou biologiques.

**Manifestation sportive** – Organisez une manifestation sportive dans un lieu central de votre communauté. Vous pourriez en profiter pour exposer des affiches précisant ce que vous voudriez voir changer.

**Musique** – Peut-être connaissez-vous des musiciens locaux qui accepteraient de prêter leur concours. Ou encore, vous pourriez inviter les participant(e)s à apporter leurs propres instruments et à créer leur propre musique.

**Festival de cinéma** – Le film est un puissant moyen de communication et une manière très efficace d'encourager les gens à agir. Présentez des sujets sensibles, racontez des histoires convaincantes à propos de gens qui ont été à l'origine de changements, et proposez des solutions à notre crise écologique d'une manière distrayante et convaincante.

**Échangez** – N'oubliez pas de communiquer vos idées et vos plans avec vos groupes partenaires – peut-être ont-ils d'autres bonnes idées et questions ? Prenez aussi le temps de leur répondre.

Si possible, prenez des photos de la manifestation que vous aurez organisée, rédigez-en un compte-rendu et envoyez le tout à vos groupes partenaires et à l'ensemble de la communauté.

# PROMENADE DANS LA « CITÉ VERTE AU SOLEIL »

## LE POINT DE VUE D'UN KENYAN

**MOSES ABOKA**

Nairobi est l'une des villes d'Afrique qui se développe le plus rapidement. Elle est le siège de nombreuses sociétés et organisations internationales telles que le Programme des Nations Unies pour l'Environnement et l'un des quatre sièges officiels des Nations Unies. On y trouve de grands et beaux bâtiments, des parcs ombragés et notamment un parc animalier, unique en son genre. C'est un important carrefour social où l'on rencontre des représentants des quarante-deux tribus du Kenya.

### IL EST DIFFICILE DE TROUVER DE L'EAU

Mais quand on se promène dans cette ville, on constate que la réalité est différente : les bidonvilles abritent plus de 60% des 3 millions d'habitants de la ville. Dans la plupart des maisons de 3 m sur 3 vivent des familles de cinq à dix personnes qui n'ont pas d'eau courante. L'un de ces bidonvilles s'appelle Kawangware – c'est là que j'ai vécu pendant près de trente ans. Je n'arrive pas à me rappeler la dernière fois où j'ai pris de l'eau à notre robinet de proximité, qui est censé approvisionner quelque 60 personnes. Le point d'eau le plus proche de chez moi est à 500 mètres.

Ce sont les femmes et les enfants qui souffrent le plus parce que, parfois, ils doivent attendre, parfois de nuit, pour obtenir de l'eau, qui est vendue 5 shillings kenyans (soit environ 0,06 \$) les 20 litres. En moyenne, une famille consomme une centaine de litres par jour, ce qui représente 0,30 \$. C'est une somme considérable pour une famille vivant en bidonville, qui n'a qu'environ 1 dollar par jour à dépenser. C'est pourquoi la plupart des familles qui vivent à proximité du fleuve : le Nairobi, lavent leur linge dans de l'eau sale. Parfois, des camions citernes apportent de l'eau mais il se peut très bien que,

à leur précédent voyage, ces camions aient transporté des eaux usées d'origine humaine. Pire encore, certaines personnes boivent de l'eau de forage non traitée, ce qui provoque des maladies transmissibles par l'eau telles que le choléra et la typhoïde.

### LES « TOILETTES MOBILES »

Quand on arrive dans le bidonville de Kibera, on est accueilli par la puanteur des eaux usées et des déchets qui coulent dans les grands fossés de drainage. Par sa taille, Kibera est le second bidonville du monde ; il compte près d'un million d'habitants. La plupart n'ont pas de toilettes et doivent donc utiliser le système de « toilettes mobiles » : ils se soulagent dans des sacs en plastique et les jettent la nuit. Dans certains quartiers de Kibera, comme à Soweto, le Programme des Nations Unies pour les Établissements humains a construit des toilettes en fossé et des bains publics qui sont gérés par les communautés locales. Il faut payer environ 3 shillings kenyans (0,04 \$) et, tous les jours, il y a jusqu'à 1 600 personnes qui attendent de pouvoir utiliser ces installations, qui ne desservent qu'environ 1% de la population de Kibera.

Nairobi, qu'on appelait autrefois la « cité verte au soleil » n'est plus la « cité verte ». On y étouffe dans les gaz d'échappement et les fumées des installations industrielles qui, sans trêve, polluent notre environnement. Parfois, je me demande jusqu'à quand durera la beauté de Nairobi. Notre environnement appartient à tout le monde. S'il est détérioré, tout le monde en souffrira – la ville et nous.

*Moses Aboka (né en 1981) était le délégué de l'Église évangélique luthérienne au Kenya à l'Assemblée de la FLM qui s'est tenue en 2010 à Stuttgart (Allemagne).*



## ÉTUDE BIBLIQUE

# APOCALYPSE 21, 3-7 ; 22, 1-5

MIA WRANG

Ces versets, qui contiennent de nombreuses métaphores, décrivent une création « nouvelle ». Nous ne savons pas ce que signifie exactement ici ce terme « nouveau » (21, 5) mais, heureusement, nous n'avons pas besoin de tout savoir. C'est pourquoi, mieux vaut nous concentrer sur ce qui est plus clair.

L'un des symboles : l'arbre de vie (22, 2), renvoie à la Genèse. Après la Chute, Adam et Ève durent quitter le Jardin d'Éden et, depuis, nos choix et nos actes n'ont cessé de nous éloigner du paradis,

et le combat entre les forces de vie et les forces de mort se poursuit. L'Apocalypse s'adresse aux gens qui luttent, étant entendu que le monde qu'ils ont connu finira un jour. L'Apocalypse apporte l'espérance dans des situations apparemment désespérées.

Elle nous montre que nous, les chrétien(ne)s, nous n'avons aucune raison de baisser les bras – aussi difficile que soit la situation. Cette lutte se terminera par la victoire de Jésus Christ. En tant que chrétien(ne)s, nous constituons le Corps du Christ et, de ce fait,

nous participons à son combat et nous participerons à sa victoire.

L'Apocalypse abonde en promesses de Dieu. Il y est dit que, si Dieu ne satisfait pas tous nos vœux, Dieu tient toutes ses promesses. En tant que chrétien(ne)s, nous avons le privilège de l'espérance en Dieu. La promesse que Dieu a faite : « Je vais vous donner un avenir et une espérance » (Jr 29, 11) reste valide. L'avenir n'a pas été aboli. Même si, dans le monde, tout semble aller de travers, nous avons Dieu, qui aura le dernier mot sur la terre (cf. Job 19, 25).

## COMMENT TRAVAILLER EN GROUPE SUR CE TEXTE

1. On commencera par lire ce texte à voix haute plusieurs fois (pour que chaque membre ait la possibilité d'en lire une partie). Chaque participant(e) choisit un ou plusieurs mots (une phrase au maximum) qui lui semblent particulièrement chargés de sens et pertinents. Chaque membre communique aux autres le ou les mots choisis. Mieux vaut être assis en rond de façon à ce que tout le monde puisse voir tout le monde. Ici, il s'agit de se familiariser avec le texte et de s'en imprégner.

2. Répartissez-vous en petits groupes (3 à 5 personnes). Chaque personne explique brièvement pourquoi elle a choisi tel ou tel mot.

Entre autres questions dont discuteront les groupes :

- Qu'est-ce que ces versets vous disent à propos de Dieu ?
- Qu'est-ce qui fait que, dans votre pays, les jeunes se sentent impuissants face à la crise écologique ?
- Puisque nous sommes chrétien(ne)s, pourquoi ne devons-nous pas avoir peur ?

Dans de nombreuses Églises, l'ancre est un symbole d'espérance. Dans votre propre culture, quels sont les symboles, signes ou couleurs qui expriment l'espérance ? De nos jours, que pourrait-on employer d'autre pour symboliser l'espérance ?

Cette discussion devrait durer environ une demi-heure. On notera les principales conclusions, qu'on communiquera à l'ensemble du groupe.

3. Ensuite, les groupes se présenteront mutuellement les questions dont ils ont discuté. Ici, il s'agit d'échanger et d'apprendre du point de vue des autres.

4. Dans les activités proposées ci-après, choisissez celles qui conviennent le mieux à votre contexte. N'oubliez pas qu'il faudra les préparer et que cela prend du temps.

- Construire un autel représentant l'espérance donnée par Dieu en employant des symboles, des textes bibliques et des couleurs.
- Planter un arbre.
- Chanter un chant d'espérance. Vous pouvez en composer la musique et/ou écrire le texte d'une nouvelle chanson.

5. Transmettre le symbole de l'espérance – Formez un cercle. L'une des personnes donne à son voisin / sa voisine un symbole d'espérance (une graine, une petite ancre ou quelque chose d'autre) accompagné de quelques mots d'encouragement (par exemple une citation de la Bible). La personne qui a reçu le symbole le transmet à son voisin / sa voisine avec quelques mots d'encouragement. On continue ainsi jusqu'à ce que le cercle soit bouclé. Le symbole peut rester le même tout du long ; les mots peuvent changer et être choisis par la personne qui les prononce. Ou encore, chaque personne apporte son propre symbole d'espérance qu'elle donnera à son voisin / sa voisine dans le cercle. Ici, il s'agit d'être dynamisé(e) par l'espérance donnée par Dieu.

6. Terminer par une prière telle que celle-ci :

Dieu tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre,  
 Tu nous donnes la nourriture de la terre et l'eau du puits.

Bénis tous les efforts et toutes les luttes qui visent à rétablir l'harmonie et la beauté de ta création.

Nous te louons, car tu n'as pas abandonné ta création à elle-même.

Seigneur Jésus Christ, qui as marché sur nos chemins, tu nous as révélé la volonté de Dieu et la sainteté de la terre.

Nous te remercions de ta promesse d'être toujours avec nous. Sans toi, nous ne pouvons rien faire.

Saint Esprit, dispensateur de vie, notre secours, tu suscites en nous un chant de louange dans notre foi et nos combats.

Nous te remercions d'être plus grand que les obstacles auxquels nous sommes confrontés. Amen.

7. Nommez les personnes qui auront la charge de communiquer avec les autres groupes. Il vaut mieux partager cette responsabilité entre plusieurs et bien préciser qui fera quoi et à quel moment. Le chef du groupe devra veiller à la bonne exécution de cette activité.

*La pasteur Mia Wrang (née en 1972) est responsable d'une paroisse de l'Église évangélique luthérienne de Finlande ; elle a été Secrétaire de programme au Bureau Jeunesse de la FLM.*

Communiquez les principales conclusions des discussions de votre groupe. Utilisez les notes qui auront été prises lors des discussions de l'ensemble du groupe. Outre les questions et les réponses qu'auront fait naître les discussions en groupe, communiquez votre propre réponse aux questions suivantes : Dans votre langue, quel est le mot qui exprime l'espérance ? Ce mot a-t-il d'autres significations ?

Informez les autres groupes de ce que vous avez réalisé :

- Si vous avez construit un autel, prenez-en une photo et envoyez-la. Ajoutez quelques mots pour expliquer les symboles utilisés.
- Si vous avez planté un arbre, donnez des précisions aux autres groupes (le genre de l'arbre, l'endroit où vous l'avez planté, etc.).
- Si vous avez composé une chanson, enregistrez-la et communiquez-la aux autres groupes. Si vous avez écrit le texte d'une nouvelle chanson, traduisez-le dans la langue que vous employez pour communiquer avec les autres groupes et envoyez-leur ce texte.

Priez pour les autres groupes au cours de votre rassemblement local de jeunes.



## ÉVALUATION ET CONCLUSION FESTIVE

Évaluer, ce n'est pas se plaindre des gens ni se mettre en colère parce que quelque chose n'a pas tourné comme vous le vouliez. Il s'agit plutôt de trouver ce pour quoi nous devrions être reconnaissant(e)s à Dieu. Nous essaierons de faire le point sur ce que nous avons appris pour nous en souvenir à l'avenir. Nous considérerons honnêtement les erreurs que nous avons commises afin de les éviter la prochaine fois.

### ÉVALUATION DU GROUPE – QUELQUES IDÉES À RETENIR

Lorsque vous travaillez en équipe, il est important que chacun(e) puisse se faire entendre, même les personnes qui prennent rarement la parole.

- Mettez-vous en rond, debout. Prenez une balle ou quelque chose de facile à attraper. Chaque personne qui reçoit la balle à son tour doit dire ce qu'elle a pensé du projet.
- Asseyez-vous en rond. Un(e) volontaire se lève, se tient au centre et dit quelque chose à propos du projet. Par exemple : « J'ai bien aimé ce programme parce que... ». Puis tout le monde se lève. Les personnes qui sont d'accord avec celle qui a parlé se rapprochent d'elle ; sinon, elles s'en écartent. Le facilitateur/La facilitatrice demande à certaines personnes pourquoi elles ont décidé de se tenir à tel ou tel endroit.
- Le facilitateur/La facilitatrice, qui aura préparé des commentaires sur le programme, explique aux membres du groupe le sens de

l'échelle dessinée par terre : une extrémité est pour : « Je suis entièrement d'accord », l'autre pour : « Je ne suis pas du tout d'accord ». Puis il/elle lit les différents commentaires, et les participant(e)s se positionnent le long de l'échelle selon qu'ils ou elles sont plus ou moins d'accord avec ce commentaire. Par exemple, quelqu'un qui est d'accord se placera à proximité de l'extrémité « Je suis entièrement d'accord ». Le facilitateur/La

facilitatrice demande ensuite aux gens pourquoi ils se sont placés à tel ou tel endroit.

## CONCLUSION FESTIVE

N'oubliez pas de fêter ce que vous avez accompli et aussi ce qui va en résulter la prochaine fois. Retrouvez-vous, faites la fête. Prenez le temps de remercier Dieu dans la prière.

## AUTRES SOURCES D'INFORMATION

Il existe un grand nombre d'excellentes sources d'information à propos de la justice écologique, du changement climatique et des thèmes associés. La plupart des sources d'information mentionnées ici sont en anglais.

Karen BLOOMQUIST (dir.) : *God, Creation and Climate Change. Spiritual and Ethical Perspectives*, LWF Studies, 2009.

On trouvera une version abrégée de cet ouvrage à l'adresse suivante : [www.lutheranworld.org/lwf/index.php/god-creation-climate-change.html](http://www.lutheranworld.org/lwf/index.php/god-creation-climate-change.html) (en anglais et en allemand)

Le Conseil des Églises d'Afrique du Sud a publié une déclaration de dirigeant(e)s d'Églises africaines à propos de la crise : *Climate Change. A Challenge to the Churches in South Africa* (2009). On en trouvera le texte complet à

l'adresse suivante : [www.neccsa.org.za/documents/ClimateChange\\_Challenge-to-the-church-in-SA.pdf](http://www.neccsa.org.za/documents/ClimateChange_Challenge-to-the-church-in-SA.pdf)

On trouvera le guide des jeunes de la FLM sur le changement climatique (réalisé en 2009) à l'adresse suivante : [www.lutheranworld.org/lwf/index.php/god-creation-climate-change.html](http://www.lutheranworld.org/lwf/index.php/god-creation-climate-change.html)

Christian Aid (une agence britannique) a rassemblé un certain nombre de ressources intéressantes : [www.christianaid.org.uk/resources/campaign/index.aspx](http://www.christianaid.org.uk/resources/campaign/index.aspx)

Pour les réflexions et évaluations scientifiques les plus récentes à propos de la crise, voir le *Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change* ; le cinquième rapport devrait être publié prochainement – voir : [www.ipcc.ch](http://www.ipcc.ch)



**« LWF together – La Terre a besoin de toi ! » Cette expérience, réalisée par la Fédération luthérienne mondiale, rassemble trois groupes de jeunes sur trois continents pour les faire travailler sur la justice écologique.**

**Ce guide contient des études bibliques, des informations de fond et des outils d'action en communauté ; il se veut un support d'apprentissage et de conscientisation à l'échelle du monde entier.**

